

Photo Doc, partenaire du Festival *LES NUITS DES ARÈNES*

vous convie à un débat samedi 12 juin 2021 de 15h30 à 17h

« *PERDRE L'AUTRE ET LE RETROUVER* »

Une expérience de l'altérité contre la disparition

Dans la traversée du confinement, notre expérience de l'autre a été rebattue, organisée et régulée par de nouveaux outils et écrans numériques. Elle a été avant tout celle de l'absence, du « distanciel », de la disparition du regard et des visages. Nous souhaitons explorer avec vous ces nouveaux espaces altérés de la relation à l'autre en la confrontant à ce que nous défendons, à travers l'image documentaire et le geste photographique : une altérité de cocreation, transformatrice, qui rend à l'ordinaire humain sa noblesse et sa dignité autant que sa place dans ce monde, dans sa mémoire comme l'avenir de ses représentations.

Le visage de l'autre, dissolu et anonymisé, nous voulons le retrouver, sans éluder les transformations opérées par nos confinements successifs et la restriction de nos libertés. C'est aussi dans l'espace de cette rencontre modificatrice, à la fois universelle et intime, que se tient la possibilité d'une transformation du réel à laquelle l'art prend évidemment sa part.

Dès lors, de quelle dystopie nous parle l'emprise des technologies numériques sur nos vies ? Comment pouvons-nous les déconstruire et quelles pratiques individuelles peuvent y répondre ? Comment reprendre pied et *l'échapper belle* dans cette relation qu'il nous appartient de reconstruire à présent, avec l'autre et le monde ?

Avec **Christine Delory-Momberger**, professeure en sciences de l'éducation, essayiste et photographe, **Valentin Bardawil**, curateur et co-fondateur de Photo Doc, **Yann Perreau**, critique, curateur et auteur, **Nicole Miquel**, photographe, **Sophie Artaud**, modératrice et programmatrice culturelle pour Photo Doc.

Mezzanine haute, sous les arbres, à droite de l'entrée des Arènes. Métro Place Monge.

Et pour nous inspirer, quelques mots extraits d'une séquence de *Deux ou trois choses que je sais d'elle* de Jean-Luc Godard, semblant avoir été tournée hier, et pour nous, aujourd'hui.

« Peut-être que l'objet est ce qui nous permet de nous relier, de passer d'un sujet à l'autre, donc de vivre en société, d'être ensemble. Mais alors, puisque la relation sociale est toujours ambiguë, puisque ma pensée divise autant qu'elle unit, puisque ma parole rapproche par ce qu'elle exprime et isole par ce qu'elle tait, puisqu'un immense fossé sépare la certitude subjective que j'ai de moi-même et la vérité objective que je suis pour les autres, puisque je n'arrête pas de me trouver coupable, alors que je me sens innocent, puisque chaque événement transforme ma vie quotidienne, puisque j'échoue sans cesse à communiquer, je veux dire à comprendre, à aimer, à me faire aimer et que chaque échec me fait éprouver ma solitude, puisque...puisque je ne peux pas m'arracher à l'objectivité qui m'écrase ni à la subjectivité qui m'exile, puisqu'il ne m'est pas permis de m'élever jusqu'à l'être, ni de tomber dans le néant...il faut que j'écoute, il faut que je regarde autour de moi, plus que jamais, le monde, mon semblable, mon frère...»

<https://youtu.be/2dfs0X3zOw0>

Deux ou trois choses que je sais d'elle.

Un film de Jean-Luc Godard, 1967.

